

avait dit récemment que la fille aînée de M. Daverny était plus belle encore que la cadette. Une telle méprise n'avait rien d'ailleurs de surprenant, car autant Flavie paraissait encore jeune et charmante, autant le pauvre M. Daverny avait l'air d'un vieillard; la différence était si choquante que tout le monde en était frappé.

Flavie savourait cet encens avec tout le plaisir qu'offre la nouveauté. Sa modeste position d'autrefois l'avait mise à l'abri de ces vapeurs dangereuses; personne alors n'avait d'intérêt à la flatter; aussi se persuadait-elle que M^{me} Belmontet, nature d'élite, avait seule su l'apprécier à sa juste valeur. Quant à son mari, il était certain qu'elle n'avait pas sur lui l'empire qu'une femme comme elle aurait dû avoir. Froid, égoïste, comme le sont en général tous les hommes, il ne lui tenait aucun compte de ses sacrifices. Quand une femme bien pénétrée de la pensée de son mérite, se pose aux yeux du monde et à ses propres yeux en victime, il est bien rare que son caractère ne s'aigrisse pas et qu'elle ne fasse point souffrir ceux qui l'entourent. La soi-disant victime devient bientôt, dans ses rapports journaliers, volontaire, impérieuse.

Elle conservait, pour M^{me} Belmontet, sa seule, sa